

contre nous. Les membres du clergé eux-mêmes faisaient de la propagande par les rues. Ce fut en vain. M. Miron fut élu le 6 janvier 1915.

Après quelques séances, sous le nouveau régime, nos adversaires s'aperçurent vite que nous étions animés des meilleurs sentiments et d'une grande générosité à leur égard, que nous ne désirions que l'équité et le respect de nos réclamations afin d'assurer le progrès des nôtres.

Le 23 janvier 1915, après avoir invité les dignitaires religieux et civils, puis le public en général, la Commission scolaire les reçut dans la nouvelle Ecole centrale. Tous purent voir personnellement ce bel édifice avec toutes les commodités de l'époque. Cette date fait époque dans les annales de nos écoles séparées.

C'est dans la bibliothèque de la nouvelle école qu'eut lieu, le 3 mars 1915, la première assemblée régulière de la Commission scolaire. Jusqu'en septembre 1950, les assemblées se tinrent à cet endroit. Actuellement, un nouveau et spacieux local, dans la même Ecole centrale, leur sert de salle de réunion.

Mais la paix est chose de courte durée. Un nuage vint assombrir notre ciel à l'assemblée du 14 juin 1915. A cette occasion, le rapport de l'inspecteur Finn fut longuement discuté, puis rejeté comme inacceptable. C'était ni plus ni moins qu'une attaque contre les classes bilingues. Les membres canadiens-français de la Commission protestèrent hautement. Ils ne pouvaient admettre un tel insuccès, attribué par le rapport à nos classes bilingues, car nous avions des institutrices beaucoup mieux qualifiées qu'auparavant, une meilleure répartition des classes et des élèves. Nous pouvions déjà nous réjouir de succès évidents dans l'enseignement bilingue.

Mais qu'est-ce qui poussait les inspecteurs unilingues à manœuvrer de la sorte ? La réponse ne laisse aucun doute : l'enseignement du français. En effet, il était bien entendu entre les commissaires canadiens-français et le personnel enseignant bilingue que nous ne nous occupions pas de la lettre du Règlement XVII et que nous devions enseigner le français en aussi forte dose que possible. Voilà le motif qui aiguillonnait les inspecteurs unilingues à rédiger, soit par antipathie, soit par crainte du ministère de l'Éducation, des rapports aussi défavorables.

On décida de déléguer à Ottawa MM. Etienne Fournier, J.-R. Vincent et J.-Raoul Hurtubise afin de discuter avec l'inspecteur Finn. Nos commissaires canadiens-français craignaient une entente entre l'inspecteur et le département de l'Éducation en vue de discréditer l'enseignement bilingue chez nous. Nous ne pouvions avoir foi en un tel rapport qui aurait pu affecter considérablement les octrois dont nous avons grandement besoin.

A Ottawa, on fit à M. Finn toutes les représentations qui semblaient justifiables. Il consentit à changer son rapport et à tolérer (à son sens) la situation présente.

Avec l'année 1919, nous entrons dans une période d'expansion telle que, tous les ans, la Commission fut obligée de pourvoir aux constructions et aux agrandissements nécessités par l'augmentation de la population. Cette augmentation, d'abord progressive, eut une ascension rapide, de 1927 à 1934, lorsque l'*International Nickel Company* remodela la majeure partie de ses usines. Ces travaux attirèrent dans Sudbury un grand nombre d'ouvriers et de techniciens de la province de Québec, en particulier de Montréal.

Pour accommoder cette nouvelle population, la Commission scolaire fit d'énormes dépenses. Heureusement elle s'acquitta de sa tâche avec sagesse. Nous possédons aujourd'hui nombre d'écoles spacieuses et modernes qui font notre fierté.

Pendant toute cette période de développement matériel, nous enregistrions aussi des progrès au point de vue intellectuel. Notre personnel enseignant qui, pendant plusieurs années, avait souffert du manque de professeurs qualifiés pour l'enseignement bilingue, devint plus nombreux et mieux préparé, plus patriote et plus efficace pour notre survivance.

Le nouveau régime scolaire était donc une réussite et son fonctionnement avait déclenché, même parmi les citoyens de langue anglaise, des sympathies et des gestes qui sont à leur honneur. Pour ne donner qu'un exemple entre plusieurs, M. John Frawley proposa, le 11 septembre 1913, des classes parallèles qui n'ont cessé de progresser depuis ce temps. De notre côté, ce fut M. Ricard qui, le 8 août 1922, proposa que les classes anglaises soient confiées aux religieuses anglaises. Les révérendes Soeurs Saint-Joseph, de Peterborough, répondirent à cette invitation.

Un autre problème surgit en décembre 1924. L'assemblée des commissaires délibéra sur le salaire à donner aux institutrices qui avaient étudié à l'École Normale de l'Université d'Ottawa, fondée en 1923, et qui n'était pas encore reconnue par le gouvernement — elle le sera en 1927. On discuta sur la valeur de la formation pédagogique de cette École Normale, puis on décida que les graduées de cette École recevraient le même salaire que les institutrices graduées des Écoles Normales reconnues par le gouvernement, avec effet rétroactif jusqu'au premier septembre 1924.

Nous en étions venus à cette décision, malgré les avertissements officiels de l'inspecteur Bennett, qui menaçait de ne plus reconnaître, dans ses rapports, les qualifications de nos institutrices. La Commission passa outre. Les deux premières institutrices, munies des qualifications de l'École Normale d'Ottawa et engagées au salaire

officiel, furent Mlles Laurette Blais et Léola Vaillancourt. Plus tard, deux de nos inspecteurs bilingues ajoutèrent à leur expérience un stage à cet enseignement pédagogique, ce sont MM. A. Gascon et Rémi Millette.

Les Canadiens français furent reconnaissants aux commissaires John Frawley et Hugh Grace qui, par leur sympathie et leur franche coopération, ont largement contribué au développement prodigieux de nos écoles.

Cette bonne entente permit à notre Commission de faire face à l'augmentation constante de la population scolaire, en particulier de la population française, et de procéder à une meilleure classification des élèves dans des classes spacieuses et modernes, érigées au rythme des besoins. Elle fit décongestionner les classes en érigeant des écoles de quartiers pour les premiers cours, puis elle groupa ensemble les élèves les plus avancés dans un centre où ils bénéficièrent de l'enseignement donné par des professeurs spécialisés. C'était enfin la réalisation d'un projet voté, en 1914, par la Commission scolaire.

En 1925, on décida, après consultation des parents, de garder sous notre toit, les élèves du 5ème cours, c'est-à-dire ceux des 9ème et 10ème années de l'Ecole Supérieure (High School); on les confia aux Révérendes Soeurs Grises de la Croix. On demanda une cotisation mensuelle de \$4.00 afin de défrayer les dépenses qui ne pouvaient être chargées aux Ecoles séparées.

En 1930, on engagea des pourparlers avec les autorités de l'Ecole Supérieure et on en vint à une entente au sujet des 11ème et 12ème années. Ces élèves resteraient sous la direction des Soeurs Grises de la Croix, à l'Ecole Centrale, mais seraient soumis à la juridiction de l'Ecole Supérieure, qui se chargea des dépenses pour le soutien de ces classes. Plus tard, en 1940 semble-t-il, en même temps que celles de 9ème et 10ème années, ces classes furent transférées à l'Ecole Supérieure même, sous la direction générale de son Principal, mais comme classes parallèles.

La Commission scolaire veillait aussi à la santé des enfants. Elle décida d'engager, en 1923, une garde-malade. Mlle M. Court, garde-malade graduée, remplit cette fonction de 1923 à 1943. Mlle Juliette Fortin devint son aide en 1940. Leur succédèrent Mlles E. Dion, I. Carter, Pierrette Brunelle, G. O'Leary, Raymonde Marcotte et Patricia Fitzgerald.

En 1936, la Commission scolaire décida de fonder des classes auxiliaires. M. Michel Collin en fut le premier professeur. Il y a aujourd'hui trois classes auxiliaires.

En 1939, Mlle Estelle Gendron fut engagée à titre de professeur de diction.

L'année suivante, la Commission scolaire comprit qu'il fallait au moins seize classes de plus pour accommoder la population grandissante. Se voyant dans l'impossibilité de financer une telle dépense, elle consulta M. Gray, le surintendant des Affaires Municipales d'Ontario. Il recommanda à la Commission, vu la nécessité urgente d'espace, de bâtir immédiatement pour fournir les locaux nécessaires. La Commission s'empressa de le faire en émettant des obligations pour une valeur de \$100,000.00.

En octobre 1945, l'Association des Parents de toutes les écoles de la ville fut organisée. L'infatigable Dr Rodolphe Tanguay en fut le fondateur et le président; le R. P. Alphonse Deguire, S.J. aumônier; M. J.-T. Paquette, trésorier. Avant son départ, en août 1945, le R. P. Rosaire Legault, S.J., en avait lancé l'idée. Malheureusement cette Association ne fit pas long feu. Il n'était pas facile pour les parents demeurant aux extrémités de la ville de venir aux réunions qui se tenaient à la salle Ste-Anne ou à l'Ecole Centrale. L'auditoire devint si peu nombreux qu'il fallut bientôt cesser les réunions.

Pourtant l'oeuvre offrait des avantages inappréciables. De cette collaboration entre parents et instituteurs, que de lumières et d'excellentes suggestions pouvaient surgir! On le comprit et le mouvement ressuscita. En 1949, l'Association des Parents et des Instituteurs (A. P. I.) fut organisée à l'Ecole St-Thomas et le premier président fut M. Léo Sauvé. En septembre 1950, le Père Amédée Dupas, S.J., fonda une semblable association à St-David et Mme René Gervais en fut la présidente. En novembre de la même année, une autre A. P. I. vit le jour à l'Ecole Centrale: M. Julien Morisset en fut le président; le R. P. Alphonse Raymond, S.J., l'aumônier; Mme Alphonse Charette, qui avait aidé à la fondation, une des conseillères. En mars 1951, parents et instituteurs de l'Ecole St-Alphonse organisèrent leur Association des Parents dont l'aumônier fut M. le curé Lorenzo Côté et le président M. Arthur Quesnel, puis Mme Bernard Murphy. Enfin, en septembre de la même année, l'Ecole St-Albert avait son A. P. I., sous la présidence de M. Lucien Gatién.

Entre autres résultats tangibles qui résultèrent de ces contacts entre parents et instituteurs, signalons le fait que l'Ecole St-David, avant 1951, avait les quatre premiers grades seulement pour les élèves du cours bilingue, et que les élèves plus avancés de ce cours devaient « marcher », c'est-à-dire se rendre à l'Ecole Centrale. Le Comité des Parents de St-David, appuyé par son aumônier et la Rvde Mère Marie-Régina, réclama et obtint le cours primaire au complet: les grades 5 et 6, en septembre 1951; les grades 7 et 8, en 1953, après l'agrandissement de l'école.⁽⁵⁾

(5) La Paroisse Ste-Anne de Sudbury, par le R. P. Alphonse Raymond, S.J. Document Historique No 27, page 41.

En 1946, c'est l'enseignement de la musique dans nos écoles. M. Roland Groulx fut le premier à remplir cette fonction dans nos écoles. Il était un gradué en musique du Conservatoire de Toronto. Depuis une douzaine d'années, nos élèves chantent en français à la radio de Sudbury; ils débutèrent au poste C K S O et, depuis 1947, ils chantent au poste bilingue C H N O.

Le concours de français a toujours été un puissant stimulant pour apprendre notre belle langue. Les élèves de nos écoles y prennent part depuis 1938. Ils se distinguèrent et remportèrent des prix spéciaux. Ce n'est qu'au printemps de 1948, après dix ans d'efforts continus, que Mlle Yvette Pleau, élève de l'École Nolin, remporta le prix d'excellence pour le cours primaire de toute la province d'Ontario, et une bourse de \$400.00. La même année, M. Bernard Cayen était lauréat provincial de la section secondaire et obtint une bourse de \$400.00. C'était une brillante récompense pour les pionniers de l'enseignement bilingue de Sudbury. En 1953, Mlle Anita Chevrier, de l'école St-Albert, gagnait à son tour la bourse des écoles primaires de la province.

En cette année 1954, les Canadiens français sont fiers de leur organisation scolaire; elle compte 77 classes bilingues séparées, réparties en 9 écoles, et l'enseignement est dispensé par 82 professeurs — instituteurs et institutrices — à 2,571 élèves bilingues.

Conclusion

Le développement matériel de nos écoles séparées bilingues souffrit, comme partout ailleurs dans la province, d'un handicap inique, indigne d'un pays démocratique comme le nôtre où l'on se vante de pratiquer la liberté de religion. Nous avons toujours eu à supporter des taxes à un taux de dix à douze millièmes de plus que les écoles publiques. Cet état de choses est dû à une injuste répartition des taxes des utilités publiques dont nous ne pouvons toucher un sou. Espérons que les maux sociaux et économiques, dont nous souffrons présentement, ouvriront enfin les yeux à tous ces adversaires, supposés chrétiens; ils se décideront enfin à nous donner notre juste part de ces taxes pour le bon fonctionnement de nos écoles et la plus grande gloire de la nation canadienne. Ils n'ont qu'à imiter la province de Québec.

A la lecture de ces quelques notes, vous remarquerez qu'une fois les luttes raciales réglées et la coopération établie de part et d'autre, il fut plus facile d'aller de l'avant et de donner à chacun la part qui lui revenait.

Je ferai remarquer que le groupe unilingue anglais a toujours été largement servi. Cependant nous avons pris les moyens de mener le système bilingue à sa conclusion logique et pratique.

Le groupe de langue anglaise a toujours semblé satisfait du traitement accordé par la majorité française de la Commission. La coopération existe depuis plusieurs années et c'est là la preuve de la confiance mutuelle qui doit exister entre les Canadiens de langue anglaise et de langue française.

APPENDICE

TABLEAU D'HONNEUR

I

Les grands militants de l'école française

Cette modeste monographie sur nos écoles serait vraiment incomplète s'il n'y avait place pour un tableau d'honneur. C'est la raison qui nous incite à dresser une liste des plus méritants.

Les révérends Pères Jésuites ont été les pionniers dans l'organisation de l'école catholique. Ils ont toujours continué à s'en occuper tant par leurs exhortations du haut de la chaire que par leurs conseils au sein des organisations auxiliaires. Ils ont enseigné, et continuent de le faire, la doctrine catholique dans les écoles; les élèves se souviendront longtemps des Pères Joseph Gamache, Alphonse Deguire, Amédée Dupas, etc. Les concours de français, ils les ont encouragés de toutes leurs forces; et le directeur de l'enseignement français en Ontario, M. Robert Gauthier, a affirmé maintes fois que « c'était à l'honneur du Collège du Sacré-Coeur d'avoir offert, le premier, une bourse complète de huit années d'études classiques au lauréat du premier concours de français, organisé en 1938, par l'Association Canadienne-française d'Éducation d'Ontario. » L'heureux gagnant fut Jean-Guy Blais. Au dire de plusieurs, ce don généreux contribua beaucoup au succès de l'organisation des concours de français.

Depuis 1913, le Collège a fourni 74 prêtres au clergé séculier, 71 religieux au clergé régulier et 43 professeurs, qui accomplirent une tâche admirable dans le domaine de l'éducation. « Le rayonnement culturel du Collège, avec ses disciplines classiques et sa formation religieuse et morale, a fourni chaleur et vie à la minorité franco-ontarienne dans le passé; il ambitionne d'élargir ce rayonnement de pensée catholique et française. »

Ainsi l'héritage du Père Guillaume Lebel tomba entre bonnes mains. Jamais ses successeurs ne doutèrent de la survivance fran-

çaise. Toujours ils ont posé des actes de patriotes et ont travaillé à former des catholiques canadiens-français. Il y a des noms gravés dans les mémoires tels les Pères François Descoteaux, Samuel Lemay, Joseph-F. Richard.

Celui-ci considérait l'école comme le premier élément de la survivance française. Les obstacles, très nombreux, ne lui ont pas manqué, mais ne l'ont jamais arrêté. Il voyait à tout : à la fondation d'écoles, à la rédaction des rapports, des lettres et des pétitions, à l'obtention des octrois, etc. Tantôt il fallait stimuler les tièdes, tantôt il faisait toute la besogne. Travail énorme, accablant, ennuyeux, parfois consolant. Souvent il était obligé de courir après le chef de la famille pour lui faire signer une pétition. Par exemple, au nord de Wahnapiatae, il rejoint un père de famille qui fait les foins dans son champ. Il grimpe sur le voyage de foin et lui demande d'apposer son nom au bas d'une pétition. Vingt ans durant, hiver comme été, beau temps mauvais temps, le Père Richard surveillera le bon fonctionnement des écoles qui lui étaient confiées.⁽¹⁾

Nous serons toujours très reconnaissants envers la *communauté des Soeurs Grises de la Croix*. Cette communauté, méritante entre toutes, a répondu généreusement à notre appel et nous a fourni toutes les institutrices qualifiées dont elle pouvait disposer. Celles-ci se sont appliquées à acquérir les meilleurs certificats de l'Ecole Normale d'Ottawa, du Collège d'Education de Toronto, des universités de Montréal, de Québec et d'Ottawa; elles se sont spécialisées dans tous les sujets d'étude au programme. Aussi ont-elles donné à Sudbury le meilleur de leur science et de leur coeur.⁽²⁾

En plus de la direction des écoles qu'elles continuent d'assumer depuis septembre 1898, de l'enseignement primaire qu'elles dispensent avec dévouement et savoir-faire aux heures difficiles comme aux époques de progrès, elles n'hésitèrent pas, quand il leur fut possible de le faire, à se charger de l'éducation secondaire pour la soustraire aux dangers d'anglicisation et de protestantisation.

En 1925 d'abord, Soeur André-Corsini, la supérieure générale actuelle, inaugure, à la demande des parents et des commissaires, un 5ème cours bilingue à l'Ecole centrale. En 1930, Soeur Paul-Emile parachève cette oeuvre en ouvrant un 6e cours au même endroit. Cette religieuse, à la solde de l'Ecole Supérieure (High School),

(1) En 1928, le Père Richard transforma une école publique en école séparée bilingue à Naughton; il fit de même à St-Pati, près de Victoria-Mines. La même année, il fonda une classe séparée catholique bilingue à McFarlane; en 1938, il fonda deux classes bilingues à Minnow-Lake, une classe à Wahnapiatae, une classe séparée bilingue à cinq milles de Dryden, en plein bois; en 1939, une classe à Trout Lake; en 1940, deux classes séparées à Gatchell, etc.

(2) Document Historique No 9, publié en 1945. Nous suggérons la lecture si intéressante de l'Histoire de la fondation du Couvent des Soeurs Grises de la Croix à Sudbury, composée par la Rvde Mère St-Irénée, s.g.c. Nous remercions la Rvde Mère St-François et la Rvde Mère Berthe-Hélène pour tous les renseignements qu'elles ont fournis à la Société Historique du Nouvel-Ontario. (N.D.L.R.)

donne gratuitement chaque jour, en plus de la demi-journée d'enseignement qu'elle devait fournir, d'après son contrat, un cours de géométrie et un cours de latin. Elle voit aussi, bénévolement toujours, à la surveillance des élèves pendant qu'enseigne son collaborateur, M. Omer Brûlé. Leurs élèves obtinrent un franc succès aux examens du Département d'Éducation : 93% en 11ème et en 12ème années; 90% en 13ème année.

En 1933, Soeur Paul-Emile est remplacée par Soeur St-Lorenzo, qui se dévoue au cours supérieur jusqu'en 1940, alors que, faute d'espace, on supprime les classes avancées et on les transfère à l'École Supérieure (High School).

En 1948, le couvent lui-même ouvre ses portes aux élèves de 9ème année, puis graduellement à celles des autres années du cours secondaire. Actuellement, en 1954, 269 jeunes filles, réparties dans les cinq années du cours secondaire, fréquentent l'institution.

La bonne Providence, qui pourvoit à tout, ne manquera pas de fournir l'espace et l'argent nécessaires pour mener à bonne fin cette oeuvre par excellence qu'est l'éducation de la jeunesse.

Nos inspecteurs canadiens-français ont droit aussi à un tribut de reconnaissance. A la suite du rapport Scott-Merchant-Côté, ils obtinrent plus de latitude dans leur travail. Ils visitèrent plus souvent nos écoles. Le personnel enseignant et les élèves bénéficièrent de leurs sages conseils.

Voici le nom des inspecteurs dont le dévouement est connu à Sudbury : MM. Joseph Béchar, Raymond-R. Maurice, Adélar Gascon, Laurier Carrière, Louis Charbonneau, Rémi Millette, Paul-Eudore Piché; et ceux qui ont travaillé dans la région ou y travaillent encore : MM. Arthur Godbout, Gaétan Filion, Roland Lalonde.

Les instituteurs et institutrices laïques ont coopéré de toute leur âme et, en collaboration avec les Soeurs Directrices, ils ont établi notre enseignement bilingue sur un plan à la hauteur des meilleurs centres d'enseignement d'Ontario.

Et nos commissaires ? Nos représentants à la Commission scolaire méritent notre admiration et notre reconnaissance. Ceux de la première heure, d'avant 1910, durent se contenter du peu qu'ils arrachèrent à ceux qui nous ignoraient, nous méprisaient ou nous combattaient. Mais ils ont le grand mérite d'avoir su demander, avec une constance inlassable, une part plus équitable pour les nôtres. Mentionnons quelques noms : MM. Etienne Fournier, J.-R. Vincent, Joseph Antil, Alphonse Rioux, A. Ouellette, J.-Camille Gravelle.

Dès l'année 1913, le Dr J.-Raoul Hurtubise devint le premier lieutenant de M. Félix Richard. Pendant les dix-huit années qu'il

fut membre de la Commission scolaire, dont quinze ans à la présidence, il s'est toujours fait un devoir de coopérer avec lui. Son bureau, rue Durham a été le lieu de bien des conciliabules où l'on discutait des moyens à prendre pour l'amélioration de notre système scolaire. Jamais il ne fut question de lutter contre nos coreligionnaires.

M. A.-Joseph Samson, né en 1885 à Lambton, comté de Frontenac, arriva à Sudbury en 1908. Pendant près de vingt-cinq ans, il fut membre de la Commission des Ecoles Séparées dont il fut président plusieurs fois; en 1949, il se démit de ses fonctions, au grand regret de tous. Depuis vingt-cinq ans, il nous représente à l'Ecole Supérieure (High School), où il nous a rendu de précieux services en agissant avec tact, fermeté et dignité.

Mgr J.-H. Coallier, P.D., curé de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf, remplit avec compétence la fonction de commissaire depuis plus de vingt ans. Son expérience de l'enseignement et son sens des affaires sont précieux à la Commission scolaire. A Coniston, il obtint de la Compagnie Mond Nickel une part des taxes en faveur de l'Ecole Séparée.

M. Napoléon Adam, né à St-Barnabé, près de St-Hyacinthe, passa son enfance dans la région de Windsor, à Belle-Rivière. Au cours des difficultés scolaires de Sudbury et commissaire souvent élu par acclamation, il prit une part active dans tous les mouvements éducationnels et patriotiques. Il eut une nombreuse famille qui lui fait honneur.

M. Gédéon Bonin, de Blezard-Valley, est l'un de ceux qui ont rendu de grands services. Lorsqu'il devint membre de la Commission, il se dévoua de tout coeur à la cause française et au règlement de plusieurs détails concernant les questions de logement et d'approvisionnement de nos différentes écoles. Il était le bras droit du Curé et « La Providence » des pauvres.

M. A.-O. Miron, tailleur, se mit au blanc pour obtenir un quatrième commissaire sur six; son dévouement lui apporta la victoire. Elu à ce poste, il accomplit un travail assidu et fort apprécié.

M. J.-E. Dignard, né à Embrun, fut un ardent patriote. Cet homme actif aurait voulu régler maintes questions en un tour de main. Il n'a jamais marchandé son temps et son travail. Pendant ses nombreuses années à la Commission scolaire, il fut d'un grand secours.

M. Henri Régimbald, né à Azilda en 1898, a été, plusieurs années durant, un commissaire qualifié, consciencieux et dévoué. Au mois d'août 1929, à la mort du secrétaire, M. M.-J. Powell, il fut appelé à lui succéder. Il est encore secrétaire. Il s'est toujours acquitté de sa tâche à la satisfaction de tous. Ses rapports bien ordonnés, allant jusqu'aux plus petits détails, lui valurent en maintes

circonstances des éloges et des remerciements. Jusqu'en 1950, il nous a représentés à la Bibliothèque publique, à titre de représentant de la Commission scolaire.⁽³⁾

Le Dr Rodolphe Tanguay, patriote averti et sage, appartenait à une famille montréalaise de vingt-trois enfants, dont trois filles devinrent religieuses. Docteur en médecine à l'âge de vingt-six ans, il vint s'établir à Chelmsford, en 1920. Trois ans plus tard, il est à Sudbury. Commissaire des Ecoles séparées, pendant plusieurs années, il remplit ses devoirs avec prudence et fermeté. Cette belle intelligence mit toutes ses ressources à l'avancement de notre enseignement bilingue. Il fut l'une des âmes dirigeantes de la plupart des sociétés patriotiques, éducationnelles et religieuses de son temps. On lui attribue, à juste titre, la fondation du Club Richelieu-Sudbury et du Cercle pédagogique Jacques-Cartier.

M. J.-Armand Lapalme, né à Embrun en 1901, fut un commissaire très dévoué. Il ne ménagea ni son temps, ni son argent pour l'oeuvre scolaire; il s'est acquis une réputation bien méritée, grâce à son dévouement inlassable à régler plusieurs problèmes de nos écoles bilingues. Pendant ses treize ans (1938-1950) à la présidence régionale de l'Association, Canadienne-française d'Education d'Ontario, il introduisit le français à l'Ecole séparée de Massey et de McKerrow, il rétablit le français à l'Ecole séparée de Gatchell, il fonda trois commissions scolaires en vue de la construction d'écoles bilingues : l'une à Garson, la deuxième à Skead, la troisième dans le canton Norman (Capreol). M. Lapalme travailla de concert avec M. l'inspecteur Remi Millette qui fit, pendant son séjour à Sudbury, une oeuvre nationale digne d'admiration. Actuellement, M. Lapalme est président de l'Association des Commissaires des Ecoles bilingues d'Ontario et représentant de cette association sur le Conseil ontarien des Commissaires.

En 1950, M. Alphonse Charette devint le président régional de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario. Il fit beaucoup en peu de temps. On lui attribue le crédit de la fondation de cinq commissions scolaires dont le but était la construction d'écoles séparées bilingues : à White-Fish, en 1950; New-Sudbury, en 1951; Capreol, en 1952; Lebel, en 1953⁽⁴⁾; Guilletville, près de Val-Caron, en 1953. Rien n'échappe à cet homme éclairé et dynamique.

Plusieurs autres membres de la Commission scolaire ont contribué à la défense de nos droits, entre autres MM. J.-A. Lemieux, Frank Varieur, Albert Whissell, Léon Miron, Wilde Regimbal, O. Sabourin, E. Lamoureux, J.-B. Cayen, Dr Paul-Emile Laflamme, Léoda Gauthier, M.P., Philius Barbeau, Léon Lalonde, sans ou-

(3) M. Régimbald est mort à la fin d'octobre, cette année.

(4) Le nom de cet endroit a été suggéré par M. le député Léoda Gauthier, M.P., en souvenir du Père Guillaume Lebel. Le nouveau village Lebel est situé à l'intersection du boulevard Lasalle et du chemin Falconbridge.

Les Religieuses qui ont enseigné 5 ans et plus à Sudbury

| | |
|--|--|
| Sr Marie-Gertrude : 1898-1908 | Sr Marie-Viateur : 1925-1932 |
| | 1910-1912 |
| Sr St-Thomas de Villeneuve : 1900-1909 | Sr Angèle-de-Marie : 1925-1932 |
| Sr Marie-Edouard : 1902-1905 | Sr Louis-de-Blois : 1926-1931 |
| | 1910-1914 |
| Sr Marie-Sylvester : 1902-1912 | Sr Saint-Lorenzo : 1933-1940 |
| Sr St-Winnifrid : 1910-1920 | Sr Ste-Elodina : 1933-1938 |
| Sr St-Alfred : 1912-1922 | Sr Alberte-de-Jésus : 1935-1940 |
| Sr St-Florentin : 1914-1915 | Sr André-de-la-Croix : 1936-1939; 1947 |
| | 1932-1941 |
| Sr Marie-Eulalie : 1915-1924 | Sr Thérèse-de-l'Enfant-Jésus : 1936-1944 |
| | 1940-1941 |
| Sr St-Aurélien : 1915-1918 | Sr St-Fernand : 1938-1945 |
| | 1936-1940 |
| Sr Marie-Ednée : 1918-1923 | Sr St-Barthélémy : 1938-1952 |
| Sr St-André-Corsini : 1920-1933 | Sr Françoise-d'Alençon : 1940-1942 |
| Sr Marie-Berthe : 1920-1929 | |
| | 1947-1951 |
| | 1930-1935 |
| Sr Marie-des-Anges : 1921-1926 | Sr Jeanne-Mance : 1941- |
| Sr Bernard-de-Marie : 1922-1934 | Sr Ste-Agathe : 1942-1948 |
| Sr Saint-Benoît : 1922-1929 | Sr Rita-de-la-Croix : 1944-1951 |
| | 1931-1934 |
| | 1948- |
| | 1949- |

P. S. — Il nous est impossible actuellement de publier les noms des vaillants et dévoués professeurs laïques de Sudbury, à cause de la mort de M. Henri Régimbald, secrétaire de la Commission scolaire. Nous lui avons demandé de dresser la liste des institutrices et des institutrices qui ont enseigné à Sudbury. Aussitôt que nous pourrons obtenir cette liste nous nous ferons un devoir de l'imprimer (N.D.L.R.)



blier ceux qui nous ont représentés à l'École Supérieure : MM. A. Fournier, J.-Alfred Laberge, A.-Joseph Samson, R. Desrosiers, O.-Noël de Tilly, Adélarde LaFrance, Me Léo Landreville, etc.

Il est un autre nom que je désire souligner. Quoique n'ayant jamais fait partie de la Commission scolaire, M. l'avocat J.-A.-S. Plouffe, aujourd'hui juge à North-Bay, nous a été d'un grand appui. De 1919 à 1936, il fut un aviseur légal extrêmement précieux et dévoué à notre cause.

Avec de tels hommes, nos écoles étaient entre bonnes mains. C'est pour cette raison que, plus tard, nombreux sont ceux qui s'offrirent à servir sur la Commission ou dans les organisations auxiliaires. Plusieurs ont été à la tâche pendant des années, d'autres continuent aujourd'hui cette fonction *pro Deo et patria*.

C'est avec le concours si précieux de ces bonnes volontés que nous avons pu mettre en pratique les recommandations émanées de notre Association Canadienne-française d'Éducation d'Ontario, de concert avec les groupes français des différentes régions de la province.

Ecoles bilingues de Sudbury

| | |
|---------------|-------------------------------------|
| Centrale, | inaugurée en 1915, agrandie en 1932 |
| Saint-Thomas, | 1922, agrandie en 1932 |
| Saint-Albert, | 1928, agrandie en 1949 |
| Sainte-Marie, | 1928 |
| Nolin, | 1928, agrandie en 1932 |
| Saint-Joseph, | 1941, agrandie en 1946 |
| Saint-David, | 1945, agrandie en 1953 |
| St-Alphonse, | 1945, agrandie en 1951 |
| L'Assomption, | 1952 |

LES SOEURS DIRECTRICES

| | |
|-------------------------|--|
| Sr Marie-Gertrude | : 1898-1902; 1903-1908; 1910-1912 |
| Sr Marie-Edouard | : 1902-1903 |
| Sr Marie-du-Mont-Carmel | : 1909-1910; 1912-1913 |
| Sr Ste-Aldegonde | : 1913-1915 |
| Sr Marie-Eulalie | : 1915-1924; 1940-1941 |
| Sr St-Guillaume | : 1916 |
| Sr St-Urgel | : 1924-1926 |
| Sr St-André-Corsini | : 1926-1933 |
| Sr Joseph-Eugène | : 1933-1936 |
| Sr St-Aurélien | : 1936-1940 |
| Sr St-Irénée | : 1941-1949 |
| Sr Ste-Cécilia | : 1949-1950 |
| Sr St-François | : 1950 |
| Sr Claire-de-Marie | : 1950- (directrice du Cours secondaire) |

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU NOUVEL-ONTARIO

Membres à vie

Adam, Mme Napoléon, 163, rue Mountain, Sudbury.
Barbeau, M. et Mme Philiat, 256, rue College, Sudbury.
Bélisle, Mlle Elodie, Hanmer, Ont.
Bellemare, R. P. Albert, S.J., Montréal, P. Q.
Bertrand, R. P. Hector, S.J., Montréal, P. Q.
Cadieux, R. P. Lorenzo, S.J., Sudbury.
Chapleau, M. le curé J.-A., North-Bay, Ont.
Charette, M. le Dr Henri, Montréal, P. Q.
Charpentier, M. le curé Siméon, Hanmer, Ont.
Courteau, R. P. Guy, S.J., Montréal, P. Q.
Delongchamp, M. Georges, 361, rue Elm ouest, Sudbury.
Desmarais, Me Jean, 4, rue Durham, Sudbury.
Desrosiers, M. le Dr R.-L., 67, rue Elm ouest, Sudbury.
Gamache, R. P. Joseph, S.J., Montréal, P. Q.
Gascon, Mgr Roméo, Chapleau, Ont.
Gauthier, M. Léoda, M.P., Sudbury.
Giroux, M. Fernandin, Espagnola, Ont.
Hurtubise, M. le sénateur J. Raoul, Ottawa, Ont.
Joly, M. André, 323, rue Marion, Sudbury.
Joyal, M. le Dr J.-E.-L., North-Bay, Ont.
Laberge, M. J.-Alfred, 80, rue Dinkwater, Sudbury.
Lafrance, M. Adélar, 212, rue Lansdowne, Sudbury.
Lalande, Me Léon, Montréal, P. Q.
Lapalme, M. et Mme J.-Armand, 127, rue Pine, Sudbury.
Lebel, M. et Mme Pierre, 142, rue Eyre, Sudbury.
Leclair, M. le curé Laurier, Lantier, P. Q.
Legault, R. P. Rosaire, S.J., Montréal, P. Q.
Léonard, Me Jean-Paul, St-Jérôme, P. Q.
Lévesque, M. Edmond, Sturgeon-Falls, Ont.
Marchildon, M. le curé Thomas, Lafontaine, Ont.
Ménard, M. le Dr Victor, Verner, Ont.
Michaud, M. Antonio, 28, rue Durham, Sudbury.
Millette, M. Rémi, Alexandria, Ont.
Morisset, M. Fernand, 181, rue d'Youville, Sudbury.
Mullie-Marchildon, Mme Alfred, Lafontaine, Ont.
Païement, M. le Dr et Madame Horace, Sturgeon-Falls, Ont.
Pilon, Mme Aimé, Verner, Ont.
Pilon, M. le curé Victor, Mattawa, Ont.
Plouffe, M. le juge J.-A.-S., North-Bay, Ont.
Poisson, M. le Dr Paul, Windsor, Ont.
Racette, M. le curé Oscar, Verner, Ont.
Rainville, M. Charles-Auguste, Granby, P. Q.

Saint-Aubin, M. le juge Alibert, 317 Wembley Dr., Sudbury.
Samson, M. A.-Joseph, 177, rue Eyre, Sudbury.
Vaillancourt, M. le curé Auguste, Sturgeon-Falls, Ont.

Membres

Adam, Mlle Angela, 104, rue Minto, Sudbury.
Aubin, Mlle Corinne, Sturgeon-Falls, Ont.
Aubry, Mme Stanislas, Sturgeon-Falls, Ont.
Barrette, M. Louis-Philippe, 234, rue Dell, Sudbury.
Beaulieu-Frappier, Mme Stella, 209, rue Georges, Sudbury.
Bédard, Mme Doria, 324, rue Murray, Sudbury.
Bédard, M. Isaïe, 57, rue Cedar, Sudbury.
Bédard, M. Omer, 8, rue Somers, New-Sudbury.
Bélanger, Mme Laurette, 82, rue Xavier, Sudbury.
Bélanger, Mme Rosario, 95, rue Lévis, Sudbury.
Bélanger, Mlle Thérèse, 101, rue Notre-Dame, Sudbury.
Belcourt, R. P. Guillaume, S.J., St-Boniface, Man.
Belcourt, Mlle Jeanne, 223, rue Jogues, Sudbury.
Bélisle, M. Rhéal, Blezard-Valley, Ont.
Bergeron, M. et Mme Aldéric, 350, rue Elm ouest, Sudbury.
Bertrand, M. et Mme Aurey, 19, rue Elm, Sudbury.
Bisaillon, Mme Clarence-H., Val-Caron, Ont.
Blais, M. Emile, 65, rue Elm ouest, Sudbury.
Blais, M. le curé François, North-Bay, Ont.
Blais, Mme Lorette, 326, rue Draper, Sudbury.
Bouchard, M. Ovila, 252, rue Victoria, Sudbury.
Boucher, Mme Léonie, 78b, rue Hyland, Sudbury.
Bourassa, M. le curé Lionel, Lavigne, Ont.
Boyer, M. l'abbé Marc, Espagnola, Ont.
Bradley, M. le curé Walter, River-Valley, Ont.
Brien, M. et Mme Albert-Léopold, 320 Homewood, Sudbury.
Campeau, R. P. Lucien, S.J., 5, Borgo Santo Spirito, Rome, Italie.
Campeau, M. le curé Ovila, Alban, Ont.
Cantero, M. le Dr Antonio, Montréal, P. Q.
Cayen, M. Bernard, 59, rue Bloor, Sudbury.
Cayen, M. et Mme Joseph, 477, rue Notre-Dame, Sudbury.
Cazabon, M. le Dr et Mme Alcide, Montréal, P. Q.
Chalifoux, M. le Dr et Mme Pierre, 90 Riverside, Dr. Sudbury.
Charbonneau, Mme Angeline, Sturgeon-Falls, Ont.
Charbonneau, M. Louis, 1, rue Beckwith, Ottawa, Ont.
Charette, M. et Mme Alphonse, 137, rue Drinkwater, Sudbury.
Charette, M. et Mme Laurent, Kapuskasing, Ont.
Chiasson, M. Emilien, 345, rue Agnès, Sudbury.
Cholette, M. le curé J.-L., Sturgeon-Falls, Ont.
Cholette, M. Marius, 697, rue Wylde, North-Bay, Ont.
Coghlan, M. le curé J.-H., Garson, Ont.
Comte, R. P. Ernest, S.J., Sudbury.
Comtois, M. le Dr et Mme Bernard, 273, rue Elm o., Sudbury.
Corbeil, M. Arthur, 211, Riverside Dr., Sudbury.
Côté, Mlle Aline, 236, rue Peter, Sudbury.
Côté, M. le curé Lorenzo, 40, rue Eyre, Sudbury.
Côté, M. Raymond, 550, rue Main ouest, North-Bay, Ont.
Cousineau, Mme Joseph-Emile, Sturgeon-Falls, Ont.
Daoust, M. Rémi, 299, rue Elm, Sudbury.
Dégagné, M. l'abbé Henri, 161, rue Roy est, Montréal, P. Q.
Demers, M. et Mme Léo-Paul, Ottawa, Ont.
Desbiens, M. Lauréat, Midland, Ont.

Desmarais, M. le Dr Gilles, 210, rue Cedar, Sudbury.
 Désautels, M. Antoine, Coniston, Ont.
 Drouin, Mme Alice Loïselle, Mattice, Ont.
 Dubé, R. P. Charles, S.J., Sudbury.
 Dubé, M. et Mme, 45, rue Carleton, Sudbury.
 Forest, M. l'abbé Fernand, Minnow-Lake, Ont.
 Forest, M. l'abbé Gabriel, Sturgeon-Falls, Ont.
 Fortier, M. le curé Benoît, Cache-Bay, Ont.
 Fortin, Mme Désiré, 45, rue Lévis, Sudbury.
 Fournier, M. Alexandre, c. p. 426, Sudbury.
 Fournier, Mlle Alice, 78b, rue Hyland, Sudbury.
 Gagné, M. Victor, 617, rue Ash, Sudbury.
 Gagné, M. William, 959, rue Jane, North-Bay, Ont.
 Gagnon, M. Hildebert, 101, rue Pine, Sudbury.
 Gamache, Mgr P. C., P.D., Nashua, N. H., Etats-Unis.
 Gauthier, R. P. Henri, S.J., Montréal, P. Q.
 Gauthier, M. Fernando, Chelmsford, Ont.
 Gauthier, Mme Léoda, 57, rue Lévis, Sudbury.
 Germain, M. et Mme Royal, 359 est, 2e Ave, North-Bay, Ont.
 Giroux, Mlle Cécile, Coniston, Ont.
 Girouard, R. P. Wilfrid, S.J., Maison Bellarmin, Montréal.
 Godin, Me et Mme Osias, 95, rue Lévis, Sudbury.
 Grandbois, M. Jean-Marie, 68, rue Ignace, Sudbury.
 Grenon, Mlle Bernadette, 246, rue Montcalm, Sudbury.
 Guimont, Mme P.-E., 375, rue Laforest, Sudbury.
 Hébert, R. P. Gérard, S.J., Montréal, P. Q.
 Isabelle, M. le curé F.-R., rue Cathcart, Sault-Ste-Marie, Ont.
 Laberge, M. Henri, 295, rue Cedar, Sudbury.
 Labrosse, M. Armand, 174, rue Kathleen, Sudbury.
 Labrosse, Mme Eva, 97, rue Notre-Dame, Sudbury.
 Lacourcière, Me et Mme Emile, 284, rue Cedar, Sudbury.
 Lacourcière, Me Maurice, 27, rue Elm ouest, Sudbury.
 Laflamme, Mme Paul-Emile, 85, rue Drinkwater, Sudbury.
 Lafontaine, M. Georges, Ville Mont-Royal, P. Q.
 Lafrance, M. Adélar, 175 est, 2e Avenue, North-Bay, Ont.
 Lafrance, M. Edouard, 65, rue Kathleen, Sudbury.
 Lalonde, Mme Yvonne, 74, rue Xavier, Sudbury.
 Landreville, Me et Mme Léo, 250 rue Elm o., Sudbury.
 Langelier, M. Joseph, 2, rue Lisgar, Sudbury.
 Langlois, Mlle Lucille, 66, rue St-Ignace, Sudbury.
 Lapalme, M. Fernand, 326, rue Lloyd, Sudbury.
 Larocoue, Mme Claire, 369 Kingsway, Sudbury.
 Laronde, Mme Yvonne, 246, rue Montcalm, Sudbury.
 Lavallée, M. Lionel, 265, rue Oak, Sudbury.
 Leblanc, M. J.-P., 150, 2e Avenue est, North-Bay, Ont.
 Leduc, Mlle Alice, 78b, rue Hyland, Sudbury.
 Leduc, M. et Mme Olivier, 78b, rue Hyland, Sudbury.
 Leduc, R. P. Philippe, S.J., Montréal, P. Q.
 Lemieux, R. P. Germain, S.J., Québec, P. Q.
 Lemieux, M. et Mme Léo, 58, chemin Coniston, Sudbury.
 Lepage, M. Napoléon, 88, rue Cedar, Sudbury.
 Lévesque, M. Alfred, 383, rue Winchester, Sudbury.
 Lévesque, M. le Dr Georges, Sturgeon-Falls, Ont.
 Lévesque, M. Philippe, Sturgeon-Falls, Ont.
 Litalien, M. Paul-Emile, 123, rue Kathleen, Sudbury.
 Malo, M. le Dr Florian, 144, rue Irving, Ottawa, Ont.
 Malo, M. le Dr Robert, 153, rue Bloor, Sudbury.
 Marchildon, M. Gabriel, Lafontaine, Ont.
 Marcotte, M. Ernest, 33, rue Young n., Sudbury.
 Martel, Mme Louise, 162, rue Dell, Sudbury.

Michaud, M. Achille, Sturgeon-Falls, Ont.
 Michaud, M. Henri, 6 Ave Portage, Minnow-Lake, Ont.
 Michaud, M. le curé Jacques, Markstay, Ont.
 Morel, Mme Julien, 158, rue Baker, Sudbury.
 Murphy, M. et Mme Bernard, 324, Wellington Heights, Sudbury.
 Murray, Mme W.-D., 104, Riverside Dr., Sudbury.
 Nadeau, R. P. Wilfrid, S.J., Montréal, P. Q.
 Noël de Tilly, M. Oscar, 240, rue Montcalm, Sudbury.
 Paquette, M. et Mme J.-Télesphore, 302, rue Cedar, Sudbury.
 Parent, M. le curé Germain, Minnow-Lake, Ont.
 Patenaude, M. le Dr Nicol, Field, Ont.
 Pawson, Mme Georgette, 287, rue Walnut, Sudbury.
 Pelland, M. René, 475, rue Marion, Sudbury.
 Philion, M. et Mme Albert, 232, rue Oak, Sudbury.
 Piché, M. Paul-Eudore, 229, rue Mackenzie, Sudbury.
 Pilon, Mlle Yvonne, 104, Riverside Dr., Sudbury.
 Plouffe, M. le curé Hector, Warren, Ont.
 Plouffe, Mlle Madeleine, Winnipeg, Man.
 Poitras, M. et Mme Marius, Verner, Ont.
 Portelance, M. Léon, 5, rue Carleton, Sudbury.
 Pouliot, R. P. Adrien, S.J., Québec, P. Q.
 Prieur, M. le curé J.-A., Field, Ont.
 Provencher, M. et Mme Isidore, Blind-River, Ont.
 Proulx, M. le juge Edmond, Hôtel Nickel Range, Sudbury.
 Proulx, Mlle Gilberte, 297, rue Elm ouest, Sudbury.
 Raiche, Mlle Yvonne, 21, rue Young, Sudbury.
 Raymond, R. P. Alphonse, S.J., Sudbury.
 Raymond, Mlle Lorette, 43, rue Bloor, Sudbury.
 Ricard, M. Baxter, c. p. 216, Sudbury.
 Ricard, M. Félix, 6, rue Lisgar, Sudbury.
 Roset, M. Robert, 943, chemin Copper-Cliff, Sudbury.
 Rouleau, M. Alvarès, 240, rue d'Youville, Sudbury.
 Roy, M. et Mme Laurent, 370, rue Medora, Sudbury.
 Saint-Pierre, M. Bruno, 232, rue Montcalm, Sudbury.
 Samson, M. et Mme Gérald, 229, rue College, Sudbury.
 Schnupp, Mlle Gisèle, 384, rue Laura, Sudbury.
 Sylvestre, M. le curé Paul, St-Charles, Ont.
 Tourigny, M. le curé Joffre, Espanola, Ont.
 Varieur, M. et Mme Eloi, 11, rue Lonsdale, Sudbury.
 Vigneault, M. et Mme Léo, 180, rue Verchères, Sudbury.

Souscripteurs

ACFAS, Jardin Botanique, rue Sherbrooke, Montréal, P. Q.
 American Antiquarian Society, M. K. Shipton, Worcester, Mass., E.-U.
 Archives Publiques du Canada, Ottawa, Ont.
 Association Canadienne-française d'Education d'Ont., Ottawa, Ont.
 Baker Library, M. R.-W. Morin, Dartmouth College, Hanover, N.H., E.-U.
 Bégin, R. P. A.-M., 27, rue Barlett, Lewiston, Maine, E.-U.
 Bibliothèque du Parlement, M. Félix Desrochers, Ottawa, Ont.
 Bibliothèque Municipale, rue Sherbrooke est, Montréal, P. Q.
 Bibliothèque St-Sulpice, 1700, rue St-Denis, Montréal, P. Q.
 Boston Public Library, M. Wm. C. Maiers, Boston, Mass., E.-U.
 Bouchard, R. P. Louis, S.J., 762, rue Sherbrooke o., Montréal
 Cadieux, M. Adélar, 43, rue Sheldon, Springfield, Mass., E.-U.
 Cadieux, M. Ernest, 1480, Ave Mont-Royal est, Montréal.
 Champagne, M. et Mme Lucien, 879 Bd Mercure, Drummondville, P. Q.
 Chase S. Osborn, Sugar Island Star Route, Sault-Ste-Marie, Ont.

Cleveland Public Library, Miss L.-E. Adams, Cleveland, Ohio, E.-U.
 Collège de l'Assomption, l'Assomption, P. Q.
 Collège Garnier, 680, rue St-Cyrille, Québec, P. Q.
 Collège Jean-de-Brébeuf, 3200, chemin Ste-Catherine, Montréal.
 Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, Kamouraska, P. Q.
 Collège St-Ignace, 2919, rue Bellechasse, Montréal, P. Q.
 Collège Ste-Marie, 1180, rue Bleury, Montréal, P. Q.
 Congrégation de Notre-Dame, 3050 Sherbrooke o., Montréal.
 Couvent Notre-Dame du Bon-Conseil, rue Louis, Sudbury.
 Club Acadien de Sudbury, Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.
 Dalpé Mme Napoléon, 7454, rue St-Denis, Montréal, P. Q.
 D'Anjou, R. P. M.-Joseph, S.J., 8100 Bd St-Laurent, Montréal.
 Department of Public Records and Archives, M. G. W. Spragge, The
 Parliament Buildings, Toronto, Ont.
 Dufresne, M. l'abbé Origène, Blind-River, Ont.
 Fleming, M. Stuart, 117 Buffalo Ave, Niagara-Falls, N. Y., E.-U.
 Filles de la Sagesse, Pensionnat N.-D. de Lourdes, Sturgeon-Falls.
 Filles de la Sagesse, Blind-River, Ont.
 Filles de la Sagesse, Sault-Ste-Marie, Ont.
 Giroux, M. Albert, River-Valley, Ont.
 Héroux, M. Omer, Le Devoir, Montréal, P. Q.
 Henry E., Huntington Library & Art Gallery, San Marino, Cal.
 Hôpital St-Jean-de-Brébeuf, Filles de la Sagesse, Sturgeon-Falls.
 Hôpital St-Joseph, Soeurs Grises de la Croix, Sudbury.
 Institut d'Histoire de l'Amérique Française, M. le ch. Lionel Groulx, 261,
 Avenue Bloomfield, Outremont, P. Q.
 Institut Généalogique Drouin, 4184, rue St-Denis, Montréal, P. Q.
 Institut Pédagogique Marguerite-Bourgeois, 4873, Ave Westmount, Mtl.
 Jésuites, Maison des Pères, Mont-Laurier, P. Q.
 Jésuites, Noviciat des PP., 1800 est, Blvd Gouin, Montréal.
 Jésuites, RR. PP., L'Immaculée-Conception, 1855, rue Rachel E., Mtl.
 Jodoin, M. le curé Désiré, Kirkland-Lake, Ont.
 Joyal, M. et Mme Théodore, 84 Brown, Pawtucket, R. I., E.-U.
 Lafrenière, M. A. Riber-Valley, Ont.
 Lorrain, Mgr Z., P.D., Bonfield, Ont.
 Larue, M. et Mme Léo, 6681, 24e Ave Rosemont, Montréal.
 Leclair, M. le curé J.-M., Noëlville, Ont.
 Lecompte, M. Oscar, R.R. 4, Mount Vernon, Washington, E.-U.
 Lemery, M. Oscar, 25, Ave Beauchamp, Chicopee-Falls, MASS.
 Lemieux, M. Camille, L'Ami du Peuple, Sudbury.
 L'Heureux, M. Camille, Le Droit, Ottawa, Ont.
 Library of Congress, Washington, D.C., E.-U.
 Lizotte, M. J.-Baptiste, Collège du Sacré-Coeur, Sudbury.
 L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, M. Georges Filteau, Woonsocket,
 R. I., E.-U.
 Marchand, M. Maurille, Penetanguishene, Ont.
 Massé, M. et Mme Rodolphe, Granby, P. Q.
 Minnesota Historical Society, M. Richard-A. Gray, Saint-Paul, Minn.
 New-York Library, New-York, N. Y., E.-U.
 Orphelinat d'Youville, 18, rue Xavier, Sudbury.
 Peterson, M. et Peter, Greenville St., Spencer, Mass., E.-U.
 Pitre, Mgr Gilbert, P.D., Tecumseh, Ont.
 Plante, R. P. Albert, S.J., Maison Bellarmin, Montréal.
 Présentation de Marie, Maison Provinciale, St-Hyacinthe, P. Q.
 Québec, La Bibliothèque de l'Assemblée Législative, M. G.-E. Marquis,
 Québec, P. Q.
 Radio-Canada, La Bibliothèque, Montréal, P. Q.
 Rhodes House Library, Oxford, England.
 Rimouski, Le Petit Séminaire, M. le chanoine A. Fortin, Rimouski, P. Q.
 Roy, M. Antoine, Archiviste de la Province de Québec, Québec.

Royal Empire Society, M. J. Parkman, London, England.
 Salvan, M. Paul, Place de l'Albinque, Castres (Tarn), France.
 St-Onge, M. et Mme Godfrey, 90 Russell Rd, Albany, N. Y., E.-U.
 Séminaire St-Alphonse, La Bibliothèque, Ste-Anne-de-Beaupré, P. Q.
 Séminaire des Missions Etrangères, Pont-Viau, Montréal, P. Q.
 Société des Ecrivains Canadiens, 535, Avenue Viger, Montréal.
 Société Historique de Montréal, 1210 est, rue Sherbrooke, Montréal.
 Société Historique de Joliette, M. l'abbé O. Valois, Joliette, P. Q.
 Société Historique de St-Boniface, St-Boniface, Man.
 St-André-Corsini, Rvde Mère Générale, rue Bruyère, Ottawa, Ont.
 Soeurs Grises de la Croix, Rvde Mère Supérieure, Sudbury.
 Soeurs Grises de la Croix, Rvde Mère Supérieure, Cartier, Ont.
 Soeurs Grises de la Croix, Rvde Mère Supérieure, Chelmsford, Ont.
 Soeurs Grises de la Croix, Rvde Mère Supérieure, Paincourt, Ont.
 Soeurs Grises de la Croix, Rvde Mère Supérieure, Verner, Ont.
 Soeurs de l'Assomption de la S. V., La Maitresse générale des Etudes,
 Nicolet, P. Q.
 Soeurs de l'Assomption, Rvde Mère Supérieure, North-Bay, Ont.
 Soeurs de l'Assomption, Rvde Mère Supérieure, St-Charles, Ont.
 Soeurs de l'Assomption, Rvde Mère Supérieure, Warren, Ont.
 Soeurs de Sainte-Marie, Rvde Mère Supérieure, Ave Bayswater, Ottawa.
 Soeurs de Sainte-Marie, Rvde Mère Supérieure, Chapleau, Ont.
 Sudbury Public Library, rue Mackenzie, Sudbury.
 Sylvestre, M. Denis, R. R. No 1, Verner, Ont.
 Tessier, M. le chanoine Albert, Le Séminaire, Trois-Rivières, P. Q.
 Thériault, M. le curé C.-E., 102, rue Commercial, Timmins, Ont.
 Toronto Public Libraries, M. C. R. Sanderson, Toronto, Ont.
 Université Laval, La Bibliothèque Générale, Québec, P. Q.
 Université de Montréal, 2900, Bl Mont-Royal, Montréal.
 Université of Toronto, M. W. S. Wallace, Toronto, Ont.
 University of Western, M. James Talman, London, Ont.
 Vaillancourt, M. Louis, Noëlville, Ont.
 Verrette, M. l'abbé Adrien, Suncook, N. H., E.-U.
 Wisconsin State Historical Society, Miss D. L. Park, Madison, Wisconsin.
 Yale University Library, New-Haven, Conn., E.-U.

